

TRAVAUX ORIGINAUX

REVUE TRIMESTRIELLE

DE

THERAPEUTIQUE ET DE MATIERE MEDICALE

PAR H. E. DESROSIERS, M. D.,

professeur à l'Université Laval, Montréal, médecin de l'hôpital Notre-Dame. (1)

La saccharine.—*L'hydrastis canadensis.*—*La créosote dans la phthisie pulmonaire*—*Antisepsie et diphthérie.*—*Les effets nuisibles des vésicatoires.*—*Antipyrine.*—*Acétophénidine.*—*Anthrarobine*—*Erythropléine.*—*Thérapeutique de l'eau chaude.*—*Traitement du furoncle et de l'anthrax par les pulvérisations phéniquées*—*Applications thérapeutiques de l'acide borique.*—*Une nouvelle pâte caustique.*

La saccharine.—On a donné le nom de saccharine à une substance tirée du goudron, et qui, découverte en 1879 par FAHLBERG, n'a été cependant bien connue que depuis deux ans. On l'appelle souvent *sucré de goudron*. La préparation, fort compliquée d'après la méthode de Fahlberg (2), repose sur une série de réactions entre le toluène, l'acide sulfurique, le carbonate d'ammoniaque et le permanganate de potasse. Elle se présente sous forme de poudre blanchâtre, peu soluble dans l'eau froide, très soluble dans l'eau bouillante et l'alcool. Sa saveur sucrée est tellement prononcée, que 15 grains de saccharine suffiraient, dit-on, pour donner un goût sucré à 20 chopines d'eau; de $\frac{1}{2}$ à $1\frac{1}{2}$ gr. suffisent à édulcorer une tasse de thé ou de café, ce qui équivaut à dire que la saveur sucrée de la saccharine est 280 fois plus considérable que celle du sucre ordinaire. Elle ne fermente pas, est douée de propriétés antiseptiques et d'une innocuité absolue. Il est reconnu qu'elle masque de la façon la plus efficace la saveur amère de tous les médicaments.

Les applications thérapeutiques de cette substance se déduisent

(1) Voir la livraison de février.

(2) Ch. ELOY, in *Union médicale* de Paris.